

DANS CE NUMÉRO :

<i>Notre contribution à la fête mondiale de la langue que nous enseignons</i>	1
<i>Conduites d'écriture au lycée et au collège</i>	1
<i>Du mot au récit, interroger son processus d'écriture</i>	2
<i>Concours : Dis-moi dix mots</i>	2
<i>Concours : Dictée</i>	2
<i>La compréhension de la consigne</i>	3
<i>Avis aux collègues</i>	3
<i>L'évaluation de l'écrit dans les collèges et les lycées</i>	4
<i>Évaluation et remédiation: processus interactionnel</i>	4

Notre contribution à la fête mondiale de la langue que nous enseignons

En commémoration de la date de signature de l'accord qui a donné naissance, le 20 mars 1970, à l'Agence de coopération culturelle et technique, ancêtre de l'Organisation internationale de la Francophonie, sous l'impulsion de Léopold Sédar Senghor, Habib Bourguiba et Hamani Diori et avec le soutien du prince Sihanouk, tous les pays membres de cette organisation c'est-à-dire les pays qui ont le français en partage, ceux qui sont peu ou prou francophones, fêtent la langue française chaque année.

Cette année, le 20 mars, qui est aussi l'anniversaire de l'indépendance de notre pays, tombe au milieu de notre séminaire de printemps. Nous fêtons donc, avec les adhérents de notre association qui se seront inscrits à ce séminaire, en même temps l'indépendance et la francophonie, meilleure façon, pour nous enseignants de français, de montrer que, cette langue qui fut celle du colonialisme, est pour nous, à

présent, une langue dispensatrice d'enrichissement et d'ouverture sur le monde, une langue qui épaula notre langue nationale et identitaire dans la construction de notre développement.

Sous l'égide de l'Agence tunisienne de coopération technique et en collaboration avec les ambassades des pays francophones, diverses activités sont organisées dans notre pays dans le cadre de cette fête universelle de la langue française. Notre association a toujours pris, et prend encore plus cette année, une part très active à cette fête. Elle est en effet la cheville ouvrière du concours « Dis-moi dix mots » et du concours de dictée dont on trouvera une brève description dans le présent bulletin et elle participe à un ensemble d'autres activités qu'elle n'organise pas directement. Elle entame aussi, à l'occasion du séminaire, une collaboration avec une association française spécialisée, Le Retour de Zallumée, qui pilote le projet

« Journalistes en herbe », autour du journalisme scolaire, volet linguistique et pédagogique qu'elle n'a pas encore exploré.

Toutes ces activités, nous arrivons à les réaliser en raison de l'engagement de nos bureaux et de nos adhérents mais aussi grâce au soutien du ministère de l'éducation et de ses cadres administratifs et pédagogiques et à l'appui constant de l'Institut français de Tunisie que nous avons toujours trouvé à nos côtés. Que ces institutions, ces femmes et ces hommes qui épaulent généreusement et efficacement nos efforts bénévoles en faveur de l'éducation, de l'enseignement et de la culture reçoivent ici l'expression de notre reconnaissance et la promesse de poursuivre de plus belle l'œuvre de longue haleine à laquelle nous donnons notre temps et notre énergie parce que nous y croyons.

Samir Marzouki
Président de l'ATPF

Conduites d'écriture au lycée et au collège, animé par Mme Dominique Bucheton

(Hammamet du 19 au 20 décembre 2012)

A partir de l'analyse de la pratique d'une jeune enseignante avec pour objectif l'analyse des gestes professionnels afin d'en dégager les éléments pédagogiquement exploitables.

Répartition en groupes:

1. Objets d'enseignement;

2. Atmosphère de classe;

3. Pilotage;

4. Tissage; 5. Etayage.

G1: Faire écrire, récrire, transposer.

G.2: Atmosphère de la classe (atmosphère générale, postures de l'élève)

G.3: Planification (objet global, objet séquentiel; gestion de l'espace, du temps, organisation)

G.4: Diriger les apprenants vers l'objectif défini (Atelier dirigé)

G. 5: Comportement de l'enseignant et celui des élèves.

Du mot au récit, interroger son processus d'écriture

Atelier d'écriture donné dans le cadre du séminaire « De la lecture à l'écriture »
(19 au 20 décembre 2012 / Hammamet)

Laurence Vanhaeren, auteure et animatrice en ateliers d'écriture

www.laudelavallee.com

1/ Accueil, présentation de l'atelier.

Importance de réaliser les exercices soi-même avant tout atelier. Cet atelier ne sera pas dans le schéma classique (plusieurs échauffements par exemple), mais mon objectif est d'illustrer le propos de ma communication plénière.

Je vais volontairement limiter les temps de lecture/retours, car il me paraît plus important de partager mes outils de travail avec vous.

2/ Plusieurs échauffements.

Fresque d'émergence :

Travail d'écriture collective limité dans le temps qui peut être fait individuellement quand blocage : « boîte à outils »/ ouverture de l'imaginaire.

MOT : par les émotions, les associations, les contraires, ...

L'animateur peut intervenir en imposant la nature des mots à écrire.

Cette fresque reste à disposition des écrivains pendant tout l'atelier.

Des **phrases** avec du « donner à voir » (Exercice de Natalie Goldberg)

Un pliage. Ecrire dix noms communs et ensuite dix verbes (en rapport avec un métier). Déplier et constituer 5 phrases.

« Les dinosaures marinaient dans la terre ».

Ma voix basse, Régine VANDAMME. Lecture d'un extrait. Discussion sur l'émotion engendrée et les méthodes d'écriture de l'auteur. C'est une des nombreuses formes de **listes**. Faire écrire « *Qu'est-ce que tu écris ?* ».

3/ Consignes d'écriture.

Un homme si simple, André BAILLON. Une des méthodes de **création des personnages**. (Autres : portrait chinois, cartes d'identité, questionnaire de Proust, ...). Méthodes d'écriture de l'auteur : monologue + binôme imaginaire.

Créer un personnage, mais nécessité de déterminer une demande particulière originale pour que le texte fonctionne.

Vers le texte plus long ...

Ce personnage, avec déjà une demande, nous allons l'installer dans une **habitude**.

« *Comme chaque lundi depuis le jour où ...* »

Dans le premier tiers, il faut trouver à interrompre le texte. Faire une liste d'hypothèses imaginatives « **Et si ?** » (C'est encore une liste ! / Importance de la contrainte temps pour permettre l'imaginaire/ On peut varier en donnant un document papier de couleur format carte postale et ainsi donner une

contrainte d'espace et non de temps. Un papier coloré peut influencer l'écrit).

Travail d'écriture : un texte en **premier jet** avec éventuellement un passage par la **note d'intention**.

Pour remédier à d'éventuels blocages : « Boîte à outils » (piocher un mot dans une boîte, donner un mot à son voisin, revenir à la fresque d'émergence, au hasard du dictionnaire, ...).

Un temps de lecture/retours pour que l'auteur puisse percevoir comment son projet est reçu.

Expliquer une autre méthode : *Ma vie avec le docteur Lacan*, Jacques Roubaud. Ed. de l'Attente.

Chaque animateur construit ses ateliers en fonction des demandes particulières qui lui sont adressées (un auteur invité dans une bibliothèque, un programme scolaire ...) ou de ses lectures personnelles (« trouvailles »/ curiosité).

.....Fin de l'atelier car

Un stade de **compost**, avant de revenir à un travail beaucoup plus littéraire du texte. Faire des essais pour choisir l'incipit, changer peut-être de narrateur, ...

Le choix du titre vient souvent en dernier.

Lecture et retours. « **Nous écrivons pour être lus ...** ».

Concours : Dis-moi dix mots

Le concours invite chacun à jouer et à s'exprimer autour de dix mots sous une forme littéraire.

Il se passe en deux phases. La première phase, dont le délai a été prolongé jusqu'au 15 mars, permettra de sélectionner les meilleurs

candidats des trois catégories (collégiens, lycéens et étudiants) qui s'affronteront le 30 Mars, lors de la phase finale à la Cité des Sciences de Tunis.

Les prix qui seront attribués aux meilleurs écrivains en herbe sont très intéressants.

L'évaluation des textes est confiée à des écrivains confirmés.

Concours : Dictée

Dans le cadre de ses activités dirigées vers les élèves, l'ATPF a pris, cette année, en charge le concours de la dictée orientée vers les meilleurs élèves de la 9^e année. Le concours se déroule en deux étapes. Un tour régional et un tour national.

Le premier tour a eu lieu le 22 février 2013 et a touché la plupart des régions de la Tunisie (16 régions). Cette première phase a eu un succès qui a dépassé toutes nos espérances et ce grâce à la mobilisation et aux efforts exceptionnels



fournis par les bureaux régionaux.

La finale aura lieu à Tunis le 23 mars 2013 et concernera les deux meilleurs candidats sélectionnés lors du tour régional.

الجمعية التونسية للتأهيل لبيداف هجة اللغة الفرنسية
ASSOCIATION TUNISIENNE POUR LA PEDAGOGIE DU FRANÇAIS
bureau régional de Gabès Organise
un concours d'orthographe



La consigne scolaire: y a-t-il une recette?

0. Qu'est-ce qu'une consigne?

Pour certains, une consigne est un simple ordre donné pour faire effectuer un travail. Une telle représentation où l'intention reste imprécise en l'absence d'une planification de l'activité et d'une détermination des conditions de réalisation de la tâche donnée, donne lieu à des formules passe-partout que l'on cherche à adapter avec plus ou moins d'efficacité selon la situation. Avec une telle conception de la consigne, l'activité met en mouvement certes mais sans aboutir à une structuration de l'apprentissage. La consigne doit être donc plus qu'une incitation à l'action; elle doit la guider tout en précisant les moyens et les conditions de l'exécution de la tâche ciblée. Autrement dit, elle doit s'intégrer dans une planification globale d'un apprentissage où chaque consigne correspond à une étape d'une tâche décomposée en comportements observables, dans le cadre d'une vision d'ensemble où chaque tâche prépare la tâche suivante et où chaque consigne participe à la structuration raisonnée des échanges et de l'objet de l'apprentissage.

1. Le choix de la consigne

Plusieurs paramètres interviennent dans ce choix et définissent les objectifs de la consigne : 1-L'inscription de l'activité dans un stade donné du cycle d'apprentissage (consigne pour diagnostiquer, pour chercher/former, pour évaluer);

2-La matière enseignée (par exemple, pour la lecture, il s'agit de comprendre un texte, de repérer ses éléments constitutifs et d'identifier les idées essentielles);

3-Les compétences à développer;

4 -Le profil de l'apprenant.

Ce sont ces deux derniers points que nous avons choisis de développer dans un esprit pratique et en relation avec des lacunes constatées lors de notre expérience d'enseignant.

2. Les compétences à développer

Selon la taxonomie de Bloom (Cf. annexe), les compétences cognitives vont de la simple restitution de faits jusqu'à la manipulation complexe des concepts.

Cette taxonomie comporte six niveaux (connaissance, compréhension, application, analyse, synthèse, évaluation) et chaque niveau supérieur englobe les niveaux précédents. On s'attend dans ce sens à ce que les tâches demandées et donc les consignes couvrent les différents niveaux aussi bien pour une séquence d'apprentissage que pour l'ensemble du parcours. Or, faute de temps, de support non adapté au niveau des apprenants ou de choix non raisonné, on constate parfois que les consignes relèvent des premiers niveaux de cette taxonomie ou qu'elles sont projetées sur les niveaux supérieurs sans respect de la progression et de l'articulation de ces niveaux. Dès lors, deux tâches s'imposent pour l'enseignant:

- définir ses objectifs à partir des verbes d'action correspondant à chaque niveau en veillant à la variation, à la cohérence et à l'enchaînement de ces objectifs;

- concevoir des consignes simples et adaptées au niveau de ses élèves à partir de ces verbes d'action comme le montre à titre indicatif le tableau ci-dessous:

(Evidemment, ces consignes devraient être simplifiées davantage pour être adaptées aux apprenants de l'école de base).

3. Le profil de l'apprenant

Prenant en compte le profil des apprenants, l'enseignant est invité à un double effort:

En menant une réflexion au moment de la formulation de la consigne et en tenant compte de l'hétérogénéité du groupe; - en envisageant un travail sur la compréhension des consignes.

-Exigences de la formulation de la consigne

D'une manière générale, une bonne consigne doit être :

- opérationnelle dans le sens qu'elle doit contenir toutes les informations nécessaires pour la réalisation de la tâche;
- compréhensible et sans ambiguïté (syntaxe simple, vocabulaire adapté au niveau des élèves, absence d'inférence ou de polysémie);
- appropriée à l'objet d'étude, aux objectifs de la séquence d'apprentissage et à la capacité et aux pré-requis des apprenants.
- et susceptible d'engendrer chez l'apprenant des comportements mesurables permettant l'évaluation. A travers toutes ces exigences, le critère de précision reste saillant. Cependant, il prête à confusion. Il faudrait en effet distinguer la précision de l'ensemble de la consigne en rapport avec l'objectif visé, la précision de son vocabulaire et la précision liée au degré de réussite du résultat attendu. Au premier plan, il s'agit de vérifier la conformité de la consigne aux exigences évoquées ci-dessus. Les indicateurs suivants peuvent aider à élaborer une consigne plus précise à ce niveau."

-Pourquoi ce travail? (quel intérêt pour l'élève).

-Quoi faire? (ce que l'élève doit être capable de réaliser).

-Comment faire, avec quoi? (dans quelles conditions matérielles, de temps...).

Jusqu'où, quel degré d'achèvement ou de réussite? (ce qu'il faut faire pour que le travail soit considéré comme terminé et conforme au but recherché)". Au second plan, il faudrait opter pour un vocabulaire simple et éviter les termes généraux ou polysémiques qui manquent de précision et qui peuvent être source de confusion ou d'incompréhension. Ainsi est-il des verbes tels que:

Faire, analyser, justifier, commenter, comparer, compléter, dire comprendre, interpréter, calculer, caractériser, apprendre, expliquer, trouver, résoudre, imaginer, inventer savoir, décrire, déterminer, construire...

qui nécessiteraient un effort de nuancement, par exemple «*Comparer*» pourra devenir «*noter par écrit, sous la forme d'un tableau, les éléments identiques et les éléments différents contenus dans...*»

Enfin, il y a lieu de mentionner la confusion entre le degré de précision du résultat préconisé par la consigne et le caractère ouvert ou fermé de cette consigne. Rappelons, à la suite de J.-M. Zakhartchouk que la consigne ouverte est une «*consigne à guidage faible*» étant donné qu'elle laisse plus d'autonomie et plus de liberté à l'apprenant dans le choix de la manière avec laquelle il réalise sa tâche. Par contre, la consigne fermée implique un fort guidage. Elle se caractérise "par la présence d'explications et de conseils" favorables surtout aux apprenants en difficulté. Cette opposition ne veut pas dire que la consigne ouverte

ne préconise pas de résultats précis ou que l'élève peut produire n'importe quoi. Les consignes ouvertes sont nécessaires dans certaines situations d'apprentissage puisqu'elles permettent de confronter plusieurs regards sur un même sujet, d'adopter des stratégies différentes pour parvenir au résultat. Ainsi, elles incitent à la réflexion et développent l'esprit critique. En revanche, abuser des consignes fermées risque d'accroître la passivité de l'élève et de le réduire à un "automate d'application". Appropriée aux situations où l'on veut vérifier le degré de maîtrise et d'assimilation d'un savoir dispensé, cette consigne ne favorise pas la création et la réflexion bien qu'elle convienne aux apprenants en difficulté.

Travail sur la compréhension des consignes

Lire et comprendre une consigne nécessite également un travail de préparation avec les élèves pour qu'ils prennent conscience de ce qu'on leur demande. Plusieurs exercices sont disponibles sur le net:- repréciser auprès des élèves le vocabulaire en usage dans les consignes relevant les mots et expressions courantes et revoir leur définition et l'action qu'ils impliquent pour réaliser la tâche demandée.

- "donner une consigne très ouverte et demander aux élèves ce qu'il faut faire d'une manière précise. Tous ont-ils compris la consigne de la même manière? Discussion.-

Choisir un énoncé et faire distinguer les données fournies, la consigne au sens strict et le produit attendu.

Après avoir donné une consigne, demander à quelques élèves de la reformuler avec leurs propres mots. Tous l'ont-ils comprise de la même manière? Sont-ils tous d'accord?-

Donner les résultats d'un exercice réalisé et proposer différentes consignes voisines les unes des autres. **Laquelle était à l'origine de l'exercice?**

- proposer les résultats d'un exercice. Demander aux élèves de reconstituer la consigne initiale.

- Demander aux élèves de fabriquer eux-mêmes des exercices avec énoncés et proposer aux autres élèves de faire ces exercices. Puis analyser, ensemble les résultats en rapport avec les consignes énoncées: vocabulaire employé, précision de la question... (http://www.oasisfle.com/documents/consigne_en_apprentissage.htm).

Conclusion

Une réflexion préalable à la formulation des consignes et un suivi permanent au moment de l'exécution sont indispensables pour assurer le rôle des consignes dans la structuration de l'apprentissage. Toute négligence de la part de l'enseignant "ne reste pas sans conséquences".

Sources http://www.oasisfle.com/documents/consigne_en_apprentissage.

http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/lettres/francais/pages/2008/92_lirecomprendreuneconsigne.aspx <http://www.crdpmontpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2002/b/0/02b0250/02b0250.pdf>

Said Mosbah, Assistant à l'ISLT

Avis aux collègues

Les colonnes de votre Lettre sont ouvertes à vos productions (articles, comptes-rendus..); n'hésitez pas à nous les communiquer .

Contacter :

i.marzouki@yahoo.fr

lys_k2@yahoo.fr

Verbes d'action et verbes ou consignes d'items correspondants	
Verbes d'action	Verbes ou consignes d'items
Décrire	Définir, donner les caractéristiques, expliquer le sens, donner la signification, quelle est la signification de...
Identifier	Cocher, souligner, indiquer, encadrer, toucher, quel est le mot qui...
Démontrer	Prouver, expliquer en expliquant, effectuer et dire comment, montrer, expliquer en vous servant de..., à l'aide d'un exemple, montrer comment...
Ordonner	Énumérer dans l'ordre, arranger, placer en ordre ascendant ou descendant, quel est l'ordre chronologique ou l'ordre prioritaire de...
Nommer	Donner le nom, énoncer, dire, énumérer, comment appelle-t-on..., quel est le mot qui désigne..., qui a...
Construire	Rédiger, faire, effectuer, assembler, dessiner, exécuter.

Séminaire : l'évaluation de l'écrit, du 19 au 21 mars 2013

Descriptif des travaux d'ateliers

L'EVALUATION DE L'ECRIT DANS LES COLLEGES ET LES LYCEES

« A l'école, l'élève n'écrit pas, il rédige. Le professeur ne lit pas, il corrige »

Cette pensée de Françoise Clerc pourrait inciter les pédagogues, en l'occurrence les enseignants, à reconsidérer les pratiques et les méthodes d'enseignement et d'évaluation de l'écrit mises en œuvre dans nos classes afin que l'écriture cesse d'être un acte entièrement contraignant et artificiel pour l'élève et que l'évaluation (correction) des copies des élèves cesse d'être un acte lassant et répugnant pour le professeur. Mais, avant d'aller loin dans un projet de refonte totale de la pédagogie de l'écrit et des pratiques évaluatives héritées de l'ancienne école, il faudrait s'interroger d'abord sur l'acte de corriger (ou d'évaluer) l'écrit de l'élève, tel qu'il est assumé par la plupart des enseignants :

- Comment vivent-ils cet acte ?
- Quelles sont leurs représentations de la fonction de correcteur/évaluateur qui leur est confiée ?
- Comment procèdent-ils, en amont (conception et élaboration des sujets d'expression écrite) et en aval (évaluation et correction des productions écrites de leurs élèves) ?
- Quelle est la part d'objectivité et de fiabilité dans leurs pratiques d'évaluation des copies des élèves ?

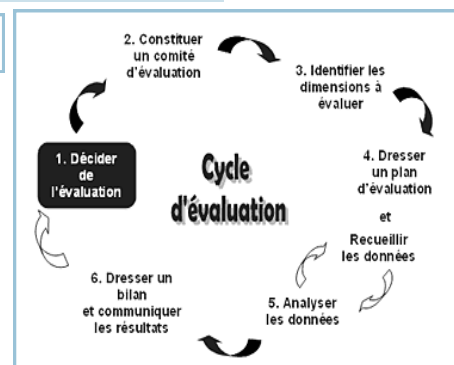
- Dans quelle mesure leur évaluation se répercute positivement sur le processus cognitif de l'élève et sur son rapport au savoir (la langue qu'il apprend), voire au maître et à l'école ?

- Quelles solutions peut-on envisager pour assurer plus de validité et d'efficacité dans les pratiques d'évaluation des écrits des élèves ?

- Quelle place accordent-ils à l'évaluation formative dans leurs pratiques évaluatives ?

- Les participants à l'atelier tenteront d'apporter des éléments de réponses à toutes ces questions par le biais d'un travail intra puis inter groupes à partir de 5 supports variés accompagnés de consignes :
1. Un témoignage d'enseignant (*extrait d'article de Martine Cavanagh*)
 2. Un corpus de sujets proposés aux élèves dans des manuels scolaires, des devoirs et des examens nationaux.
 3. Une copie d'élève corrigée par un professeur.
 4. Une copie d'élève non corrigée.
 5. Une grille d'évaluation.

Abdellatif Maatar, inspecteur principal des collèges et des lycées



Evaluation et remédiation: processus interactionnel

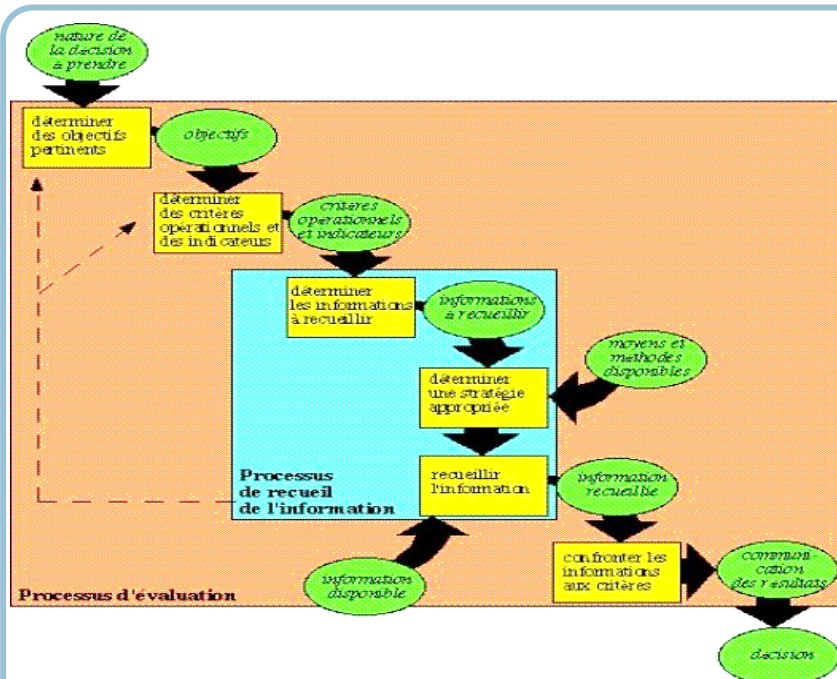
L'une des principales difficultés rencontrées chez les enseignants de français à l'école primaire est l'évaluation et particulièrement celle de la production écrite.

Concevoir des épreuves, corriger les copies d'élèves, repérer les erreurs, les interpréter et mettre en place un dispositif de remédiation, constituent une tâche rude.

Par ailleurs, les besoins déclarés par les enseignants ainsi que l'observation des pratiques révèlent une insuffisance au niveau du diagnostic. De ce fait, l'enjeu de notre atelier n'est pas seulement un enjeu technique de conception d'épreuve mais plutôt et surtout une réflexion sur les sources et les origines des erreurs qui constituent la pierre angulaire du processus de l'évaluation.

Dans un premier moment, nous aborderons l'évaluation en tant que processus inhérent à l'apprentissage. Puis, nous tenterons de cerner les difficultés d'ordre pratique. Enfin, à partir de l'étude de copies d'élèves, nous essayerons d'établir le lien indissociable entre l'importance de l'analyse et l'interprétation de l'erreur et la remédiation.

Nadia Ayari, inspectrice des écoles primaires



Lien entre processus d'évaluation et processus de recueil d'information
DE KETELE. J. Met ROEGIER. X.